

INTRODUCTION GÉNÉRALE.

1. La caractère secondaire et la fonction de Mal 3,22-24.

Alors qu'habituellement les commentaires bibliques traitent les douze Petits Prophètes séparément, aujourd'hui des exégètes de plus en plus nombreux soulignent plutôt l'unité de ce corpus et parlent volontiers du « livre des Douze »¹ : ils en étudient la formation et montrent en quoi consiste cette unité littéraire dans laquelle il devient possible de situer, d'interpréter les livrets les uns en rapport avec les autres, ou de cerner la place et la fonction des textes dans l'organisation du recueil, en vue de mieux comprendre leur signification. Une telle approche nous paraît susceptible d'élucider une question qui divise les critiques sans qu'elle ne constitue encore l'objet d'une vraie discussion : il s'agit de la fonction de la finale de Malachie dans le texte hébraïque des douze Prophètes.

Aujourd'hui, il n'y a plus de doute que le trois derniers versets du livret de Malachie constituent une addition rédactionnelle. Déjà en 1908, dans son commentaire sur « les douze Petits Prophètes », A. Van Honnacker attestait l'incertitude des exégètes quant à l'authenticité de ce texte². Pourtant quelques années plus tard, en 1922, A. Von Bulmerincq

¹ D'une bibliographie qui ne cesse de s'allonger au fil des années, mentionnons à titre indicatif, suivant l'ordre chronologique, K. BUDDE, « Eine folgenschwere Redaktion des Zwölfprophetenbuchs », in *ZAW* 39 (1921), pp. 218-229 ; R. E. WOLFE, « The Editing of the Book of the Twelve », in *ZAW* 53 (1935), pp. 90-129 ; D. A. SCHNEIDER, *The Unity of the Book of the Twelve*, Ph. D. Yale University, 1979 ; A. Y. LEE, *The Canonical Unity of the Scroll of Minor Prophets* (Ph. D. dissertation), Baylor University, 1985 ; E. BOSSHARD, « Beobachtungen zum Zwölfprophetenbuch », in *BN* 40 (1987), pp. 30-62 ; P.-M. BOGAERT, « L'organisation des grands recueils prophétiques », in J. VERMEYLEN (éd.), *The Book of Isaiah – Le livre d'Isaïe. Les oracles et leurs relectures. Unité et complexité de l'ouvrage* (BETL LXXXI), Leuven, 1989, pp. 147-153 ; P. R. HOUSE, *The Unity of the Book of the Twelve* (JSOTSup 97), Sheffield, 1990 ; T. COLLINS, *The Mantle of Elijah: The Redaction Criticism of the Prophetic Books* (The Biblical Seminar 20), Sheffield, 1993, pp. 59-87 ; J. NOGALSKI, *Literary Precursors to the Book of the Twelve* (BZAW 217), Berlin - New York, 1993 ; ID., *Redactional Processes in the Book of Twelve* (BZAW 218), Berlin - New York, 1993 ; P. R. HOUSE, *The Unity of the Twelve* (Bible and Literature Series 27), Sheffield, 1990 ; E. BOSSHARD – R. G. KRATZ, « Maleachi im Zwölfprophetenbuch », in *BN* 52 (1990), pp. 27-46 ; R. J. COGGINS, « The Minor Prophets. One or twelve Books ? », in S. E. PORTER et alii (éd.), *Crossing the Boundaries : Essays in Biblical Interpretation in Honour of Michael D. Goulder*, Leiden, 1994, pp. 57-68 ; B. A. JONES, *The Formation of the Book of the Twelve. A Study in Text and Canon*, (SBL DS 149), Atlanta, 1995 ; J. W. WATTS – P. R. HOUSE (éd.), *Forming Prophetic Literature : Essays on Isaiah and the Twelve in Honor of John D. W. Watts* (JSOTSup 235), Sheffield, 1996 ; P. L. REDDIT, « The Production and Reading of the Book of the Twelve », in *SBL Seminar Papers* 36 (1997), pp. 394-419 ; A. SCHAT, *Die Entstehung des Zwölfprophetenbuchs. Neubearbeitungen von Amos im Rahmen schriftenübergreifender Redaktionsprozesse* (BZAW 260), Berlin - New York, 1998 ; « Redactional Models : Comparisons, Contrasts, Agreements, Disagreements », in *SBL Seminar Papers*, 37 (1998), pp. 893-908 ; J. D. NOGALSKI – M. A. SWEENEY (éd.), *Reading and hearing the Book of the Twelve* (SBL Symposium Series 15), Atlanta, 2000.

² A. van HOONACKER, *Les douze Petits Prophètes traduits et commentés* (Etudes bibliques), Paris, 1908, p. 739.

considérerait cette section comme le résidu d'un septième oracle plus large, proféré par Malachie lui-même, après la venue d'Esdras dont le livre de la Loi était connu par la communauté³. Pour cet exégète, le prophète Malachie espérait un retour d'Esdras sous la forme d'Elie, et la rédaction de la finale de Malachie serait à dater peu avant l'arrivée de Néhémie. Aujourd'hui, la position en faveur de l'authenticité de Mal 3,22-24 est suffisamment remise en question et contestée.

Certains attribuent à l'auteur du livret le seul v.22⁴, où Dieu exhorte les Israélites à se souvenir de la Loi donnée par lui à Moïse sur le mont Horeb. Or, on l'a souvent fait remarquer, ce verset emploie un vocabulaire étranger au reste de l'œuvre. En effet, celle-ci parle de תּוֹרָה et de תּוֹרַת אֱמֶת (2,6-8), mais jamais de תּוֹרַת מֹשֶׁה ; il emploie les expressions כָּל-הָעָם (2,9) et הַגּוֹי כֻּלּוֹ (3,9), mais jamais כָּל-יִשְׂרָאֵל . On y rencontre le mot חֻקִּים (Mal 3,7) et le singulier מִשְׁפָּט (3,5) tandis que l'appendice joint ces deux termes pour obtenir la formule חֻקִּים וּמִשְׁפָּטִים. Dans ce livret, il ne sera pas question du nom Horeb, ni du verbe צִוָּה (« prescrire »).

B. Glazier-McDonald croit que ces différences ne garantissent pas le caractère additionnel de Mal 3,22, puisque la variation de vocabulaire et d'expressions caractérise toute littérature, et celle d'Israël en particulier⁵. Cependant, irait-on jusqu'à méconnaître que ce v. 22 n'a de rapport ni avec le style, ni avec le thème de la section précédente, pas plus d'ailleurs qu'avec la suivante ? Mal 3,13-21 est un oracle prophétique qui parle du Jour où Dieu viendrait rétribuer les justes et les méchants. Mal 3,22 est plutôt écrit dans un style parénétique, et insiste sur la fidélité à la Loi de Moïse. De leur côté les vv. 23-24 sont axés sur la promesse d'envoi d'un nouvel Elie avant le « Jour de YHWH ». La mission de ce prophète eschatologique est de « ramener le cœur des pères vers les fils et des fils vers les pères » de peur que la venue de Dieu ne provoque le *herem* pour le pays. Il ne faut pas trop d'attention pour remarquer qu'on est là devant un vocabulaire qui n'est point celui des oracles de Malachie.

³ A. VON BULMERINCQ, *Einleitung in das Buch des Propheten Maleachi*, t. 1., Dorpat, 1926, p. 136s.

⁴ Parmi ces auteurs, voir G. P. HUGENBERGER, *Marriage as Covenant. A Study of biblical Law and Ethics Governing Marriage developed from the Perspective of Malachi* (SupplVT 52), Leiden – New York – Köln , 1994, p. 20, note 37, cite des auteurs tels que W. Nowack (1922), E. Sellin (1929), G. Smit (1934), A. von Bulmerincq (1926), H. Junker (1939), D. Deden (1953), J. Ridderbos (1968), H. Frey (1963), J.G. Baldwin (1972), S. Schreiner (1979), P.A. Verhoef (1972 ; 1987), B. Glazier-McDonald (1987), et O'Brien (1990).

⁵ B. GLAZIER-McDONALD, *Malachi : The Divine Messenger* (SBL Dissertations Series 98), Atlanta, 1987, p. 251.

Pourtant P. A. Verhoef et B. Glazier-McDonald, parmi les rares commentateurs qui défendent l'authenticité des vv. 23-24⁶, soulignent la continuité lexicale entre les oracles et nos deux versets : ainsi, Malachie joint נִרְדָּל à נִזְרָא en Mal 1,14 ; la formule sur l'envoi du messenger en Mal 3,23 est parallèle à celle de 3,1 ; l'association de בּוֹיָא avec יוֹם apparaît en 3,2 ; le verbe שׁוּב est employé en Mal 2,7 pour définir la mission du prêtre en tant que messenger de Dieu (מִלְאָךְ יְהוָה), et en Mal 3,7 dans la formule d'exhortation à renouveler l'alliance. Mais, les vv. 23-24 ne sont pas moins contestés quant à leur authenticité, à cause du vocabulaire et des idées qu'on y rencontre. Au niveau du vocabulaire⁷, le reste du livret ne parle pas de יוֹם יְהוָה, mais de הַיּוֹם בָּא (3,19) ou de יוֹם אֲשֶׁר אֲנִי עֹשֶׂה (3,17.21). Malachie emploie constamment les formules אָמַר יְהוָה צְבָאוֹת, אָמַר יְהוָה אֱלֹהֵי יִשְׂרָאֵל, אָמַר יְהוָה⁸ qui n'apparaissent pas dans la finale du livret. Là, le rédacteur emploie אֲנֹכִי alors qu'ailleurs le livre utilise אֲנִי⁹. Les noms de Moïse et d'Elie, ainsi que le substantif חֶרֶם, sont absents des oracles attribués à Malachie. Par ailleurs, il a été démontré que, pour exprimer une punition eschatologique, חֶרֶם se rencontre seulement dans des textes tels que Is 34,2.5 ; Za 14,11 qui sont des passages secondaires ; il en serait de même pour la finale de Malachie¹⁰.

Au niveau des idées avancées dans le second appendice, il est évident que la tâche du messenger a changé par rapport à celle que Mal 3,1 a assignée au précurseur de YHWH¹¹. D'après L. Guyénot¹², le scribe qui a rédigé ces versets semble être influencé par une tradition autre que celle qui domine le reste du livret : la version primitive annonçait l'intervention apocalyptique d'un ange-messenger qui purifiera le peuple en détruisant les méchants (par le feu notamment), à la suite de quoi YHWH viendra régner parmi les justes. Or, d'après la finale du livret, Elie vient avant ce jour de feu, qualifié de « grand et redoutable » : « ce n'est donc pas le jour de la joyeuse réconciliation entre YHWH et son peuple purifié, mais celui de la

⁶ P. A. VERHOEF, *Haggai and Malachi* (New International Commentary on the Old Testament), Grands Rapids, 1987, p. 338 ; B. GLAZIER-McDONALD, *Malachi : The Divine Messenger*, pp. 251-252.259-260.

⁷ Cf. J. M. P. SMITH, *A Critical and Exegetical Commentary on Haggai, Zechariah, Malachi and Jonah* (ICC), Edinburg, 1912, p. 85 ; W. BÖHME, « Zu Maleachi und Haggai », in *ZAW* 7 (1887), pp. 210s.

⁸ אָמַר יְהוָה : 1,2.13b ; 3,13 ; אָמַר יְהוָה אֱלֹהֵי יִשְׂרָאֵל : 2,16 ; אָמַר יְהוָה צְבָאוֹת : 1,6.8.9.10.11.13.14 ; 2,2.4.8.16 ; 3,1.5.7.10.11.12.13.17.19.21 ; כֹּה אָמַר יְהוָה צְבָאוֹת : 1,4.

⁹ Cf. Mal 1,6 (2x). 14 ; 2,9 ; 3,6.17.21 ; et יֵאָמֵר en 1,4.

¹⁰ G. RICHTER, *Die eschatologischen Eliasvorstellungen im N.T. und ihre Vorgeschichte*, Linz / Böhmerwald, 1957, pp. 52-57, cité par D. G. CLARK, *Elijah as eschatological high Priest: An Examination of the Elijah Tradition in Mal 3,23-24*, Notre Dame, 1975, p. 39.

¹¹ Cf. R. A. MASON, *The Books of Haggai, Zechariah, and Malachi*, Cambridge, 1977, p. 160.

¹² L. GUYENOT, *Jésus et Jean-Baptiste. Enquête historique sur une rencontre légendaire*, Chambéry, 1999, p. 134.

terrible purification préalable qui, dans la version primitive du livre, était attribuée à l'ange-messager »¹³.

Enfin, c'est devenu une opinion commune depuis P. Pfeiffer¹⁴, le passage qui nous va nous occuper n'est pas formulé dans le style du dialogue, ou de la dispute, que l'on trouve dans l'ensemble des oracles de ce livret. En plus, l'auditoire auquel s'adresse la finale du livre semble être différent de celui de Malachie ; les derniers versets décrivent une société tellement ancrée dans le péché que tout Israël, pères et fils, doivent se convertir sous peine d'une destruction totale (cf. LXX). Alors que les oracles de Malachie annoncent le jugement à une société divisée en deux classes : les bons et les méchants (Mal 3,17-21).

De toutes ces observations découle l'opinion désormais commune selon laquelle le texte de Mal 3,22-24 n'appartenait pas au livret original de Malachie ; il s'agirait plutôt d'addition postérieure et d'appendices au livret de Malachie. Face à la question de savoir qui est l'auteur de ces appendices, les avis sont partagés. D'aucuns n'hésitent pas à les attribuer à Malachie lui-même ; tel est le point de vue défendu jadis par Von Bulmerincq, relayé aujourd'hui par B. Glazier-McDonald¹⁵, tandis que A. Van Hoonacker ne l'excluait pas¹⁶. Cependant l'opinion prédominante aujourd'hui pense à un rédacteur autre que l'auteur du livret. C. Stuhmüller attribue ces versets au compilateur des oracles¹⁷ ; R. Vuilleumier pense, lui, à un disciple proche de son maître Malachie, au moment où la promesse de Mal 3,1 ne semblait pas se réaliser¹⁸. A cause de son insistance sur la Loi de Moïse et de son vocabulaire typiquement deutéronomique, le v. 22 est parfois attribué à un éditeur de tendance légaliste ; H. Cazelles y voit la composition d'un scribe soucieux de faire réussir la mission d'Esdras¹⁹. Quant aux vv.23-24, J. M. P. Smith les croyait provenir d'un cercle de tendance prophétique²⁰ ; ils auraient été ajoutés par un éditeur qui interprète Elie comme le messenger promis en Mal 3,1-5. Pour A. Van der Woude²¹, ce passage pourrait être l'œuvre du

¹³ *Ibid.*

¹⁴ P. PFEIFFER, « Die Disputationsworte im Buche Maleachi (Ein Beitrag zur formgeschichtlichen Struktur) », in *Evangelische Theologie* 19 (1959), pp. 546-568.

¹⁵ B. GLAZIER-McDONALD, *Malachi : The Divine Messenger*, p. 251.

¹⁶ Pour A. VAN HOONACKER, *Les douze Petits Prophètes*, p. 739, ces paroles, « le prophète pourrait les avoir écrites quelques temps après l'achèvement de son livre ».

¹⁷ Cf. C. STUHLMUELLER, « Malachi », in R. E. BROWN, *The Jerome Biblical Commentary*, London, 1969, pp. 389-401; voir p. 399.

¹⁸ R. VUILLEUMIER, « Malachie », in S. AMSLER – A. LACOCQUE – R. VUILLEUMIER, *Aggée, Zacharie 1-8, Zacharie 9-14, Malachie* (CAT XIc), Neuchâtel-Paris, 1981, p. 253.

¹⁹ H. CAZELLES (dir.), *Introduction à la Bible. t. 2 : Introduction critique à l'Ancien Testament*, Paris, 1973, p. 468.

²⁰ J. M. P. SMITH, *Malachi* (ICC), 1961, p. 82.

²¹ A. S. VAN DER WOUDE, *Haggai, Maleachi* (De Prediking van het Oude Testament), Nijkerk, 1982, p.

mouvement deutéronomique lévitique²². Aucun de ces points de vue ne s'impose encore jusqu'aujourd'hui.

Le même embarras existe lorsqu'il faut déterminer à quel corpus ces versets ont été ajoutés. Les avis à ce sujet sont aussi très partagés. Il est normal qu'ils soient considérés en premier lieu comme une conclusion du livret de Malachie²³, puisqu'ils se trouvent à la fin de celui-ci ; en plus, ils prolongent des thèmes développés dans les oracles du livret : le Jour dont l'auteur se demande qui le soutiendra (Mal 3,2 ; cf. Jl 2,11), le « jour que YHWH prépare » (3,17.21), le messenger (מַלְאָךְ) destiné à être envoyé avant la venue de YHWH lui-même (Mal 3,1), la mission du מַלְאָךְ יְהוָה définie le verbe שׁוּב (2,7 ; cf. 3,7).

Mais plusieurs autres critiques considèrent la finale de Malachie comme une conclusion du livre des Douze²⁴. Cette approche s'appuie sur l'affirmation de l'unité du corpus ; à ce sujet, il suffit de se rappeler que ces livrets ont été gardés sur le même rouleau et que celui-ci s'achève par Mal 3,22-24. La critique biblique confirme cette unité. Pour contribuer à cette recherche, notre étude s'emploiera à montrer l'importance accordée au thème du Jour de YHWH à la fois par Mal 3,23 et par les Douze.

Un autre groupe non moins important croit que Mal 3,22-24 sert de conclusion au corpus prophétique, les *n^e bi'im* de la Bible hébraïque, de Josué à Malachie²⁵. L'argument le plus souvent invoqué en faveur de cette thèse est l'inclusion que l'on croit retrouver dans la ressemblance de vocabulaire entre la finale de Malachie et le début du livre de Josué : de part et d'autre, on a l'invitation à se rappeler (זכר) de ce que Moïse a commandé (piel de צוה : Jos 1,13), le nom de Moïse (Jos 1,3.5.17), l'expression « Moïse serviteur de YHWH » (Jos

²² P. A. VERHOEF, *Haggai and Malachi*, p. 337, note 1. D'une origine à dater au temps des Juges, ce mouvement s'exprime aussi dans les Chroniques et poursuit son histoire dans la « synagogue des pieux », c'est-à-dire les « hassidim », prédécesseurs des Pharisiens et de la communauté des Esséniens.

²³ C'est un point de vue exprimé par plus d'un auteur. Suivant l'ordre chronologique, citons J. M. P. SMITH, *Malachi* (ICC), p. 81; K. ELLIGER, *Das Buch der Zwölf kleinen Propheten*, vol. 2 (ATD 25/2), Göttingen, 1950, p. 205-206 ; F. HORST, *Die zwölf kleinen Propheten*, vol 2, HAT 1/14, Tübingen, 1954, p. 275 ; Th. CHARY, *Aggée-Zacharie-Malachie* (Sources bibliques), Paris, 1969, pp. 276-277.

²⁴ K. BUDDÉ, « Eine folgenschwere Redaktion », p. ; R. E. WOLFE, *The Editing of the Book of the Twelve*, p. ; R. D. JONES, *Haggai, Zechariah and Malachi* (Torch Bible Commentaries), London, 1962, p. 206; D. G. CLARK, *Elijah as eschatological high Priest*, pp. 40-41; A. DEISSLER, *Zwölf Propheten. III. Zephania. Haggai. Sacharia. Maleachi*, (Neue Echter Bibel 21), Würzburg, 1988, pp. 337-338; R. J. COGGINS, *Haggai, Zechariah, Malachi* (Old Testament Guides), Sheffield, 1987, p. 84; P. L. REDDITT, « The Book of Malachi in its social Setting », in *CBQ* 56 (1994), pp. 240-255; voir pp. 243.249; C. STUHLMEYER, « Malachi », p. 401: « The appendices conclude both the prophecy of Malachi and the scroll of the 12 prophets ».

²⁵ O. EISSFELDT, *The Old Testament. An Introduction*, New York, 1965, p. 442; W. RUDOLPH, *Haggai-Zecharia-Maleachi* (KAT 13/4), Güterloh, 1976, pp. 291-293; D. A. SCHNEIDER, *The Unity of the Book of the Twelve*, pp. 148-151; M. FISHBANE, *Biblical Interpretation in Ancient Israel*, Oxford, 1985, p. 536; R. MASON, *Preaching the Tradition: Homily and Hermeneutics after the Exile*, Cambridge, 1990, p. 238; B. A. JONES, *The Formation of the Book of the Twelve*, pp. 59-63; R. MASON, *The Books of Haggai, Zechariah and Malachi*, pp. 159s; J. NOGALSKI, *Redactional Processes*, p. 204.

1,1.2.7.13.15), l'insistance sur la Torah prescrite à Moïse (Jos 1,7.8 ; cf. v. 3), le pays (עַרְצָא : Jos 1,14.15), l'insistance sur tout le peuple des fils d'Israël (v. 2) et sur les pères (v. 6). On pourrait ajouter que, dans la Bible, le prophète Elie apparaît pour la première fois dans les livres des Rois qui contiennent les récits à son sujet (1R 17-21) ; en outre, le thème du *herem* est de loin plus fréquent dans le Deutéronome et chez Josué que dans les Douze.

Nous ne renions pas d'emblée cette inclusion possible entre Mal 3,22-24 et le début des *n^ebi'im* ; mais, aller jusqu'à affirmer que la finale de Malachie sert de conclusion aux *n^ebi'im* est un pas qui ne peut être franchi que moyennant des arguments plus fouillés. Car, on pourrait bien faire de ce texte la conclusion de tous les corpus qui lui précèdent ; une autre hypothèse va même jusqu'à considérer ces versets comme un épilogue à « la Loi et les Prophètes », voire un sommaire rappelant tout l'Ancien Testament dans ses grandes sections²⁶. D'autres y voient une transition entre les prophètes et les Ecrits (*k^etubîm*)²⁷. On pourrait aussi considérer la finale de Malachie comme une transition entre l'Ancien et le N.T.²⁸.

En tout cas, la fonction de Mal 3,22-24 divise les critiques en plusieurs points de vue, comme l'indique L. Peterson quand il écrit : « *I maintained earlier that Mal. 3,22-24 is an epilogue. But to what is it an epilogue ? There are numerous possible responses : it is an epilogue to the book of Malachi, to the three « oracles », to the so-called Book of the Twelve or minor prophets, to « the prophets », to « the prophets » and « the torah », or to the entire Hebrew Bible ?* L'auteur reconnaît d'emblée : « *there is no easy answer* »²⁹. On voit l'éventail d'hypothèses offertes à la discussion des exégètes.

²⁶ Cf. D. N. FREEDMAN, « The Law and the Prophets », in *Congress Volume. Bonn 1962* (VTS IX), Leiden, 1963, pp. 250-265 ; voir p. 250.

²⁷ Ainsi, pour D. L. PETERSEN, *Zechariah 9-14 and Malachi*, Louisville, 1995, pp. 232-233, la finale sapientiale d'Osée et celle de Malachie font le raccord avec les Ecrits

²⁸ Ce point de vue est sous-jacent au classement biblique adopté entre autres par la BJ, où les Douze sont placés juste avant les évangiles : l'annonce du nouvel Elie précède les récits concernant Jean-Baptiste et la naissance de Jésus.

²⁹ D. L. PETERSEN, *Zechariah 9-14 and Malachi*, p. 232.

2. Orientation et plan de notre étude.

A notre connaissance, sur la fonction de la finale de Malachie, non seulement il n'y a pas de réponse facile comme l'affirme D. L. Petersen, mais il faut ajouter qu'il n'existe pratiquement pas de débat à ce sujet. C'est en général dans les commentaires des Douze ou du livre de Malachie que chacun émet son opinion, bien sommairement d'ailleurs, sans se préoccuper toutefois de signaler les autres points de vue, et donc sans jamais se donner la peine de les discuter. Certes, des études ont été consacrées à la finale de Malachie³⁰ ; mais, à notre connaissance, il n'en existe pas encore qui traite et discute sérieusement de la fonction de ce texte. Provoquer le débat, tel est l'objectif de notre étude.

Pour ce faire, notre travail a choisi de se donner une tâche bien limitée et précise. Il s'agit de vérifier la pertinence de l'hypothèse qui considère Mal 3,22-24 comme une conclusion non seulement de Malachie mais aussi du livre des Douze. Cette hypothèse nous est suggérée par le fait que, d'abord matériellement au moins, notre texte appartient au livre de Malachie et celui-ci clôture le rouleau des Douze. Ensuite, il nous semble que le « Jour de YHWH » est au coeur de notre texte, et que ce thème est exploité par les Douze dans des proportions supérieures à celle des autres corpus bibliques. Si ce fait est reconnu, n'autoriserait-il pas de rattacher Mal 3,22-24 non seulement à Malachie mais aussi à tout le corpus des Douze ? D'où le titre de notre travail : « L'annonce du Jour de YHWH dans les derniers versets de Malachie : une finale du livre des Douze ». La présence de l'expression יום יהוה en cette finale mérite de l'attention, nous semble-t-il, dans les études sur les Douze.

Etant donné l'étendue de ce corpus, nous n'allons pas faire une étude de la genèse des textes ayant trait à la notion de יום יהוה³¹, d'autant que chaque livret suscite de multiples discussions d'auteurs et de dates. Nous suivrons plutôt une méthode d'analyse littéraire et théologique. Il s'agit donc surtout de voir si les thèmes majeurs de la finale de Malachie, en particulier ceux du Jour de YHWH et du prophète eschatologique, s'expliquent à partir, soit des oracles de Malachie, soit du livre des Douze.

³⁰ D.G. CLARK, *Elijah as eschatological high Priest*, 1975 ; W.-C. KAISER, « The Promise of Arrival of Elijah in Malachi and the Gospels », in *Grace Theological Journal* 3 (1982), pp. 221-233 ; L. FRIZZEL, « Elie, l'artisan de paix. Interprétation de Malachie 3,23-24 dans le judaïsme et le christianisme primitif », in *SIDIC* XVII/2 (1984), pp. 19-25 ; B. JANOWSKI, « Anmerkungen zu Mal 3,22-24 », in H. P. MATHYS, *Vom Anfang und vom Ende. Fünf alttestamentliche Studien* (BEAAJ 47), Frankfurt am Main – Berlin – Bruxelles – New York – Oxford – Wien, 2000, pp. 30-40.

³¹ Cette perspective de travail a déjà été abordée par A. SCHAT, *Die Entstehung des Zwölfprophetenbuchs*, pp.

Précisons dès maintenant que nous tenons comme objet de notre travail le livre des Douze selon le texte hébraïque tel qu'il nous a été transmis par les massorètes et qui remonte au moins au début de l'ère chrétienne et vraisemblablement plus haut. Ce faisant, d'une part nous considérons le dernier livre des Douze comme l'œuvre d'un prophète, bien que celui-ci reste anonyme. Comme le montre la LXX (avgge,lou auvtou/), le mot מְלָאֲכִי de Mal 1,1 n'est sans doute pas son nom propre ; il pourrait signifier simplement sa fonction de messager. Cependant, en suivant la tradition, nous désignerons ce prophète anonyme par le nom de Malachie. D'autre part, notre étude se base essentiellement sur le TM de Mal 3,22-24 dont nous justifierons le choix par une démarche de critique textuelle.

Notre travail est divisé en quatre parties. La première s'occupe d'établir le texte de la finale de Malachie, pour montrer la place qu'y occupe l'expression « Jour de YHWH » et sa prépondérance dans le corpus des Douze. La deuxième partie examine si Mal 3,22-24 est une conclusion du livre de Malachie. Elle comporte deux chapitres : l'un étudie l'unité du livret pour voir si les trois derniers versets s'y intègrent ; l'autre se penche sur la continuité littéraire et thématique entre les oracles de Malachie et ses appendices. Une conclusion résume les résultats en y ajoutant une évaluation de la pertinence et des limites de l'hypothèse selon laquelle nos versets sont une conclusion du livre de Malachie.

Dans la troisième partie, nous étudierons en quoi la finale de Malachie peut être la conclusion des Douze. A ce niveau, un état de la question constitue l'objet du premier chapitre ; le deuxième montre comment les livrets s'enchaînent par la technique de la concaténation. Le troisième chapitre souligne l'importance et les aspects du thème du « Jour de YHWH » dans les Douze, dans le but de montrer que les Douze ne se contentent pas de détenir le record des occurrences de l'expression יוֹם יְהוָה, mais que le thème y est largement développé et souvent mis en rapport avec le Dieu d'Ex 34,6. L'annonce du Jour de YHWH à Israël devient un appel à revenir vers YHWH en vue d'une nouvelle alliance. Partant de tout ce qui aura précédé, la quatrième et dernière partie suggère des lignes de réflexions sur la visée et la datation des derniers versets de Malachie. Pour terminer, une conclusion générale récapitulera les étapes principales de la dissertation et leurs résultats majeurs.